



Pistes d'exploitations pédagogiques

Le temps des poètes 2022 reprend le thème national du printemps des poètes : « L'éphémère ». Fragilité, donc, mais fugacité, aussi. L'**éphémère** est ce qui ne dure pas, ce qui disparaît sitôt apparu, ce qui se fane sitôt cueilli. ... L'**éphémère**, en ce sens, n'est pas si éloigné de son contraire, l'éternel. Savourer pleinement l'**éphémère**, c'est toucher en lui l'éternel.

Les programmes mettent en avant le PEAC : parcours d'éducation artistique et culturelle. Travailler sur le temps des poètes s'inscrit donc naturellement dans le PEAC de l'élève.

Dire un texte, c'est l'interpréter. L'opération académique « le temps des Poètes » permet d'aborder autrement l'objet d'étude la poésie.

On peut tout d'abord travailler la poésie et ses spécificités sous l'angle du concours. Ensuite le thème même de l'éphémère peut s'articuler dans le programme de chaque classe du collège au lycée.

Un concours

Pour la 22^{ème} édition du temps des poètes en Guadeloupe, nous vous invitons à faire participer les élèves à un concours. Les plus beaux textes seront récompensés et mis en voix lors de la finale. L'ensemble des écrits formeront un recueil imprimé qui sera distribué aux participants.

« Quand l'éphémère devient écriture ! »

Tu es écolier ? Collégien ? Lycéen ?

Quelle idée te fais-tu de l'éphémère, l'insaisissable de la vie, sa fragilité, sa délicatesse mis à mal par la noirceur, les préjugés ? Puisse l'éphémère dans ton univers quotidien et rends le durable par l'écriture!

Participer au concours peut être une séquence perlée sur différents mois de l'année

1^{ère} étape : mise en commun d'une définition de l'éphémère. Qu'entend-on par éphémère ? Le professeur pourra donner des exemples concrets : l'éphémère d'un état. La chenille qui devient papillon, une saison, un coucher de soleil...

On peut aussi définir la définition en réfléchissant sur ce qui n'est pas éphémère. Ex : le soleil

2^{ème} étape : écriture d'une strophe à partir d'un sujet concret choisi par l'élève. Il s'agit d'écrire une strophe en faisant pour l'instant abstraction des règles de versification et des codes poétiques.

3^{ème} étape : travail sur la musique du poème / écoute parallèle de poèmes qui traitent de l'éphémère. Le professeur peut s'appuyer sur les poèmes présélectionnés dans le recueil. Travail sur les allitérations et les assonances.

4^{ème} étape : travail sur les figures de style appropriées pour parler de l'éphémère. La comparaison, la puissance de la métaphore, la personnification. Les élèves peuvent commencer à écrire d'autres strophes.

5^{ème} étape : travail sur la versification (la qualité des rimes, leurs dispositions, les types de strophes et de vers.)

6^{ème} étape : mise au propre du poème.

Le recueil :

Les poèmes sélectionnés dans le recueil sur l'éphémère sont des propositions d'étude pour aborder en toute sérénité ce thème d'apparence difficile.

Le professeur peut choisir un poème, ou décider de construire une séquence à partir des différents poèmes sélectionnés. Ces derniers sont volontairement hétérogènes pour que le professeur puisse construire sa séquence en fonction du niveau de ses élèves et de ses préférences.

Ce choix n'est pas exhaustif. Il s'agit d'une proposition. Le professeur peut s'appuyer sur d'autres poèmes.

Les auteurs des poèmes du recueil « L'éphémère »

CHARLES BAUDELAIRE (1821-1867) : poète français . Les Fleurs du Mal, son recueil le plus connu est considéré comme le livre fondateur de la poésie moderne.

ADONIS (1930-) : pseudonyme d'Ali Ahmed Saïd, poète et critique littéraire syrien.

EDOUARD GLISSANT (1928- 2011) : poète, écrivain et philosophe français

ARMANDA VALLODARES (1937-) : poète et écrivain cubain

PAUL ELUARD (1895-1952) : poète engagé français

GEORGES COCKS (1975-) : poète guadeloupéen

CLAUDE ROY (1915- 1997) : poète, journaliste et écrivain français

SUZANNE DRACIUS (1951-) : poétesse martiniquaise féministe et engagée.

PABLO NERUDA (1904-1973) : poète, écrivain, diplomate, homme politique et penseur chilien.

YVES BONNEFOY (1924 – 2016) : un poète, critique d'art et traducteur français. Il est considéré comme un poète majeur de la seconde moitié du XX^e et du début du XXI^e siècle

FERNANDO PESSOA (1888-1935) : poète, écrivain, critique, polémiste portugais trilingue.

ETIENNE LERO (1910-1939) : un écrivain martiniquais, se réclamait des poètes noirs américains, de Marx et du Surréalisme.

Dossier Temps des Poètes 2022 pour le premier degré

Proposé par Loyson Marie Laure, Békou Sylviane, Tandavarayen Géraldine

Projet :

Donner aux enseignants quelques éléments pour faire vivre la poésie dans toutes les écoles de l'académie pendant tout le mois de mars :

- Propositions d'activités autour de la poésie
- Propositions de démarches pour l'enseignement
- Propositions de poèmes pour la lecture, la déclamation, l'écriture, l'apprentissage
- Propositions d'illustrations pour la création

REPertoire D'ACTIVITES

(à partir des propositions nationales)

Poème cadeau : s'offrir des poèmes écrits (entre élèves, enseignants, personnel communal).

Goûter poésie : écouter et lire des poèmes dans une ambiance conviviale au cours d'un goûter.

Arbre à poèmes : arbre réel ou fabriqué sur lequel on peut accrocher des poèmes.

Mur de poèmes : (mur ou contreplaqué) sur lequel seraient affichés des poèmes.

Atelier de diction : ateliers sur les différentes façons d'oraliser un poème.

Atelier d'écriture poétique : tous les jeux poétiques proposés à partir de thématiques ou de contraintes formelles, pouvant être inspirés de l'Oulipo (Ouvroir de littérature potentiel, mouvement littéraire de l'écriture sous contraintes).

Atelier de traduction : ateliers de traduction de poèmes du français vers la langue créole.

Brigade d'Intervention Poétique (BIP) : faire entendre le poème à l'occasion d'un moment impromptu dans une classe ou un autre lieu, où le public est le même. Cette action s'inscrit dans la durée (1 à 2 semaines).

Meeting poétique : déclamation de poèmes par plusieurs classes dans un espace public.

Mise en réseau poétique : constitution de florilèges selon une thématique.

Jeux poétiques : jouer avec les sons, les lettres, les images, les expressions (créoles et françaises)

PISTES PEDAGOGIQUES

CULTURE LITTERAIRE ET ARTISTIQUE

ACTIVITES DE RECEPTION ET DE PRODUCTION A L'ORAL

- L'écoute de poèmes dits par l'enseignant de la classe
- L'écoute de poèmes figurant sur les CD académiques Temps des Poètes
- L'écoute de poèmes dits par une voix autre (auteur)

- L'écoute de poèmes dits par les camarades avec voix enregistrées.
- Proposition par les élèves d'interprétation libre de fragments poétiques
- Travail sur la diction (débit, rythme, intensité de la voix, intonation ...)
- Lecture à plusieurs (répartition des voix, polyphonie...)

DEMARCHE PROPOSEE POUR LA DECOUVERTE D'UN POEME

1- Créer un horizon d'attentes

Il s'agit de faire les élèves s'exprimer et émettre des hypothèses quant au contenu et à la thématique abordée:

- à partir du titre du poème.
- une liste de mots (appartenant à un même champ lexical) tirés du poème.
- un extrait judicieusement choisi.

2 - Faire découvrir le poème à l'oral

- Lecture magistrale de l'enseignant : les élèves n'ont pas le texte sous les yeux, ils sont en position d'écoute. Recueil des impressions des élèves (émotions...), retour éventuel sur les hypothèses
- Lecture de chaque strophe par l'enseignant
Travail sur la compréhension : analyser chaque strophe, confronter les niveaux de compréhension, partager les points de vue et les ressentis.
- A la fin du parcours de l'œuvre, identifier la tonalité, les émotions et l'enjeu.

DEMARCHE PROPOSEE POUR LA MEMORISATION D'UN POEME

Pour mémoriser un poème, l'élève a besoin de le comprendre au préalable, donc la démarche pour découvrir un poème est à mobiliser.

3- Faire découvrir le poème à l'écrit (les élèves ont le texte sous les yeux)

Travail sur la forme : nombre de strophes, analyse des rimes, repérage de l'auteur, forme de l'écrit (calligramme, acrostiche...), repérage des vers difficiles à mémoriser...

4- Travail de mémorisation dynamique

- Lecture à haute voix expressive de l'enseignant (débit, rythme, intensité de la voix): les élèves repèrent à l'oral les éléments liés à l'expressivité du poème.
- Lecture magistrale expressive de l'enseignant : les élèves repèrent et annotent sur le poème les éléments quant à la diction et l'expressivité (intonation, liaisons,..)
- Lecture de quelques élèves en tenant compte des indications précédemment données.
- Organisation de la mise en mémoire : répétition (veiller à l'articulation), écriture, écoute.

N.B. : la mise en mémoire peut être facilitée par l'expression corporelle et/ou une gestuelle appropriée.

ECRITURE

JEUX D'ECRITURE POETIQUES

Jouer avec les...	sons	lettres	images	mots
Cycle 2	<ul style="list-style-type: none"> - Substitution d'un mot par un autre se terminant par un même son. -Accompagne-ment rythmique d'un poème - Relevé (dans un poème) de tous les mots contenant ou se terminant par le même son et les utiliser pour en faire un nouveau texte. - Mélange des vers de poèmes différents pour obtenir des rimes alternées. 	<ul style="list-style-type: none"> - Réalisation de lettrines - Mise en place d'atelier de calligraphie - Exécution de tags - Travail d'imagination sur le dessin des lettres, la forme des mots, sur toutes les ressources du graphisme et de la mise en page -Transformation des lettres (par exemple le s représenté par un serpent) 	<ul style="list-style-type: none"> - Illustration d'un poème - Réalisation de calligrammes - Utilisation de l'outil informatique afin d'effectuer diverses manipulations texte/images 	<ul style="list-style-type: none"> Acrostiche Remplacer un mot par un autre Ecrire un ou plusieurs vers selon le principe du pangramme Jeux sur la syllabe Ecrire à la manière de... Ecrire à partir d'une liste de mots en lien avec un thème, à partir de premiers vers...
Cycle 3	Les mêmes activités peuvent être reprises avec des exigences adaptées au niveau des élèves. Un travail sur les métaphores peut être mené.			

Travail sur la forme

	Caractéristiques formelles
Cycle 2	<ul style="list-style-type: none"> - Distinction entre les poèmes en prose et ceux en vers. - Repérage des rimes et de leur disposition (croisées, alternées).
Cycle 3	<ul style="list-style-type: none"> - Travail sur la versification (longueur des vers, syllabes, strophes, rimes, comptage des pieds, ...) - Etudier les formes poétiques (rôle de la rime ou de l'assonance, métaphores, usage de formes négatives ou interrogatives, anaphores...)

PROPOSITION DE POEMES

Poèmes cycle 1

- Le jour et la nuit, Corinne Albaut
- Vent, Elyse Telchid
- Avant qu'il ne pleuve, Elyse Telchid
- Un petit bonhomme, Elyse Telchid
- A quoi rêve un enfant, Jean Galleron

▪ **Poèmes Cycle 2**

- En rêve j'ai trouvé, Madeleine Ley
- La graine , Alain Bosquet
- La pendule, Pierre Gamara
- Les deux petits glaçons, Maurice Carême
- Marine , Paul Verlaine
- Joue pour moi , Sony Rupaire
- Jodijou sé jou a voumtak, Max Rippon
- Van chayé, max Rippon
- Le rêve de la lune, Marie Botturi
- Le ver luisant, Robert Desnos
- En voyage, Jacques Charpentreau

▪ **Poèmes Cycle 3**

- Les roses, Chloé Douglas
- Vie éphémère et sentiments éternels, Ernest Pardo
- Déclit , Alain Combé
- Un coucher de soleil, Charles leconte de lisle
- Ki vi a donbré , Jean Galleron
- Pauvres gens , Victor Hugo
- Leny est passé, Jo clémence
- Un rêve, Jo Clémence
- Quand la mer se déchaîne , Jean claude Brinette

POEMES CYCLE 1

<p>Le jour et la nuit Quand on se dit « bonjour », Que les enfants courent Vers l'école pour Jouer dans la cour, C'est le jour. Quand la lune luit, Que les chats sont gris, Qu'on est dans le lit Au calme et sans bruit, C'est la nuit.</p> <p>Corinne Albaut</p>	<p>VENT</p> <p>Vent léger Fait balancer Les fleurs de Mai Vent violent Rend méchant Monsieur le temps Vent polisson Soulève jupons Avec aplomb</p> <p>Elyse Telchid, In La ronde des fourmis folles, Editions Caribéennes</p>
--	--

<p>AVANT QU'IL NE PLEUVE</p> <p>Le temps est nuageux Avant qu'il n'ouvre les yeux</p>	<p>Un petit bonhomme</p> <p>Un petit bonhomme Bat du tambour</p>
---	--

<p>Grimpons vite dans les cieux Nous dirons : quand il pleut Nous ne sommes pas heureux Le sol est tout boueux Alors finis nos jeux</p> <p>Elyse Telchid, In La ronde des fourmis folles, Editions Caribéennes</p>	<p>Bim, bam, boum Dans le ciel gris Quand il est las Il fait des photos Klik-klak Que d'éclairs ! Quand il a chaud Il se fait arroser Chhhhhh, Il pleut, ça mouille ! Hep ! Petit bonhomme Comment t'appelles-tu ? - Monsieur Tonnerre.</p> <p>Elyse Telchid, In La ronde des fourmis folles, Editions Caribéennes</p>
--	--

<p>A QUOI REVE UN ENFANT ?</p> <p>A quoi rêve un enfant Qui n'a que quatre ans ? A la sucette Que lui donnera tante Lucette Au ballon Que lui offrira l'oncle Edmond A sa copine Renée Qui l'embrassera sur le nez Après avoir soufflé Les bougies du gâteau décoré Préparé par sa mère adorée.</p> <p>Jean Galleron, in Eclipsture, Gustature, Variéture, auto-édition 2012</p>	
---	--

POEMES CYCLE 2

<p>En rêve j'ai trouvé...</p> <p>En rêve j'ai trouvé Le joli, joli rêve ! - En rêve j'ai trouvé la clochette enchantée qui dit la vérité.</p> <p>En rêve j'ai trouvé Etait-ce bien un rêve ? –</p>	<p>La graine</p> <p>Une graine voyageait toute seule pour voir le pays. Elle jugeait les hommes et les choses. Un jour elle trouva joli le vallon et agréables quelques cabanes. Elle s'est installée sur l'herbe auprès d'une fontaine,</p>
---	---

<p>en rêve j'ai trouvé les miettes semées par le Petit Poucet.</p> <p>En rêve j'ai trouvé L'étrange, étrange rêve ! - en rêve j'ai trouvé la citrouille si grosse qui se change en carrosse.</p> <p>Dans mon plus joli rêve, au pied d'un blanc perron j'ai trouvé, Cendrillon, ta pantoufle de verre</p> <p>Madeleine Ley, Petites voix,</p>	<p>et s'est endormie. Pendant qu'elle rêvait elle est devenue brindille, et la brindille a grandi puis s'est couverte de bourgeons. Les bourgeons ont donné des branches. Tu vois ce chêne puissant: c'est lui, si beau, si majestueux, cette graine. - oui, mais le chêne ne peut pas voyager.</p> <p style="text-align: right;">Alain Bosquet</p>
---	---

<p>LA PENDULE</p> <p>Je suis la pendule, tic ! Je suis la pendule, tac ! On dirait que je mastique du mastic et des moustiques quand je sonne et quand je craque, je suis la pendule, tic ! je suis la pendule, tac !</p> <p>J'avance ou bien je recule, tic-tac, je suis la pendule, je brille quand on m'astique, je ne suis pas fantastique mais je sais l'arithmétique, j'ai plus d'un tour dans mon sac, je suis la pendule, tic ! je suis la pendule, tac !</p> <p>Pierre Gamarra</p>	<p>Les deux petits glaçons</p> <p>C'était deux petits glaçons Qui se croyaient des oursons Et, sans crainte, ils décidèrent De s'en aller sur la mer De s'en aller en canot Du pôle jusqu'au Congo. Mais le second jour déjà Ils avaient perdu leurs bras Le troisième jour, à l'aube Ils avaient perdu leur robe Puis ils perdirent leurs pieds. Pourtant bien emmitouflés, Le soleil, leur faisant fête, Leur ôta aussi la tête. Ils étaient presque sans corps Lorsqu'un grand vent de tempête Les repoussa vers le Nord. Ils retrouvèrent leur corps Puis leurs pieds, leurs bras, leur robe Si bien qu'un beau jour, à l'aube, On revit à l'horizon Voguer deux petits glaçons Deux petits glaçons tremblants Qui se croyaient des ours blancs.</p> <p>Maurice Carême</p>
--	--

<p>MARINE L'océan sonore Palpite sous l'œil</p>	<p>JOUE POUR MOI Joue pour moi.</p>
--	--

<p>De la lune en deuil Et palpite encore, Tandis qu'un éclair Brutal et sinistre Fend le ciel de bistre D'un long zigzag clair, Et que chaque lame En bonds convulsifs Le long des récifs Va, vient, luit et clame, Et qu'au firmament, Où l'ouragan erre, Rugit le tonnerre Formidablement</p> <p>Paul Verlaine</p>	<p>Les senteurs que ta main fait naître dans mon rêve me rappellent parfois un grand fleuve d'ébène racines au vent.</p> <p>Joue pour moi. Ce temps n'est pas le mien. Fais tienne ma colère. Saoule-moi. Saoule-moi de tes sanglots. Tant pis si la nuit coule sur mon ivresse. Qu'importe. Reste-là. Agrippe-toi aux mâts. Le vent claque des dents vers les étoiles blêmes. Et des lambeaux de voiles frissonnent sans fin sans fin.</p> <p>Cette igname brisée qu'est ma terre natale, Sonny RUPAIRE (ED)</p>
--	---

<p>JÒDIJOU SÉ JOU A VOUMTAK</p> <p>Solèy lévé mété granjou si difé lajouné ja ka pran bouyon blouk blouk blouk yé kon kouyon da pasé lanmen pou dèmen jòdijou sé ont dèt jou san jou lèsprì an mwen ka débat kon karèt si do andidan kabèch kokofyolo flo onsèl migan onsèl tèt-cho chouboulé onsèl lékoum glouk an boyo onsèl boulvès tousa ka rébondi tchèk an blòk an fèlè an mwen jòdijou sé jou san jou é tout patat pèdi lakòd.</p> <p><i>Pègmèl (trant lanné kréyòl), Max RIPPON (ED. JASOR)</i></p>	<p>VAN CHAYÉ</p> <p>Van chayé grenn pwa-zyé-nwa an plen mitan totwa pwa-zyé-nwa ozabwa boukousou ka pléré kon venn koupé san likou balyé latannyé doubout si pyé chwap chwap an lari van lévé kon pichòt anrajé on ti grenn pwa sézi kon ponm-kouli wousi échwé si kan a dalo an péyi déwò ka voyé tij monté san boujonné solèy midi ka woti kaklen ou sav boukousou é pwa-savon ka gawoulé men si tèt an dépant.</p> <p><i>Pègmèl (trant lanné kréyòl), Max RIPPON (ED. JASOR)</i></p>
--	--

<p>Le rêve de la Lune</p> <p>Si la Lune brille Quand tu dors, C'est pour planter Des milliers de soleils pour demain. Si tout devient silence</p>	<p>Le jour et la nuit</p> <p>Il était une fois le jour et la nuit. Le jour aimait la nuit, la nuit aimait le jour. Lui, tête ronde, cheveux d'or, tout rayonnant de lumière. Elle, teint pâle, belle et mystérieuse</p>
--	--

<p> Quand tu dors, C'est pour préparer Le chant des milliers d'oiseaux Et dorer les ailes des libellules. Si la Lune tombe dans tes bras Quand tu dors, C'est pour rêver avec toi Des milliers d'étoiles. </p> <p>Marie Botturi</p>	<p> Portant une robe noire toute parsemée d'étoiles. Les hommes sur la Terre se demandaient sans cesse, Pourquoi le temps s'écoulait si vite. C'est parce que le jour courait pour revoir la nuit, La nuit courait pour revoir le jour. Ils ne pouvaient pas vivre l'un sans l'autre, Car ils s'aimaient beaucoup. Leurs vies étaient liées à jamais. Auteur inconnu </p>
--	---

<p> le ver luisant Ver luisant tu luis à minuit, Tu t'allumes sous les étoiles Et, quand tout dort, tu t'introduis Dans la lune et ronge sa moelle. La lune, nid des vers luisants, Dans le ciel continue sa route. Elle sème sur les enfants, Sur tous les beaux enfants dormant, Rêve sur rêve, goutte à goutte. </p> <p>robert Desnos</p>	<p> En voyage Quand vous m'ennuyez, je m'éclipse, Et, loin de votre apocalypse, Je navigue, pour visiter La Mer de la Tranquillité. Vous tempêtez ? Je n'entends rien. Sans bruit, au fond du ciel je glisse. Les étoiles sont mes complices. Je mange un croissant. Je suis bien. Vous pouvez toujours vous fâcher, Je suis si loin de vos rancunes ! Inutile de me chercher : Je suis encore dans la lune. Jacques Charpentreau </p>
--	--

Poèmes cycle 3

<p> Les roses Les roses éclosent Et la vie les transpose Avec trop de proses Les poètes osent Vendre les roses En différentes doses Le parfum est fait D'odeur sucrose. </p> <p> Un filament d'or Suspendu entre toutes choses En été Le spectacle quotidien De leur délicate et étonnante </p>	<p> Vie éphémère et sentiments éternels La vie est un instant, Ô combien éphémère D'ombres, d'illusions, d'espoirs et de chimères L'homme la traverse comme un météore Et n'en comprend la vanité qu'au moment de sa mort. Franchissant d'un éclair, le très bref espace L'homme disparaît sans laisser de trace N'emportant avec lui que les souvenirs de bonheur Que lui ont procurés ses cinq sens trompeurs Et même ces souvenirs qui sont évanescents S'effaceront aussi, sous l'effet du temps. Ainsi, la vie que l'on croit éternelle N'est qu'une succession de faibles étincelles </p>
--	--

<p> Beauté expose Une vérité naturelle D'épines protectrices Et de magnifiques Pétales explosent. Le ciel arrose La terre compose Et la vie est rendu Plus joyeuse avec les roses. <i>Chloe Douglas</i> </p>	<p> Qui scintillent furtivement, brillent et disparaissent Et meurent à l'instant même où elles naissent Mais au-delà de tout, et dominant le temps Subsistera toujours la force des sentiments Qui brillant de milles éclats dans le firmament Restera aussi éternelle que l'est le diamant . Ernest Pardo </p>
---	---

<p> DÉCLIC Un tiroir s'est ouvert quand le vent est passé... Pas ce vent d'ouragan qui emporte les tôles, Brisant fenêtres et portes dans sa course folle, Mais un vent alizé qui avait musardé A travers les cannaies , tout le long des chemins. Il s'était enivré, coupant par les halliers, De la puissante odeur de ces <i>carapatiers</i> Dont je cueillais les fruits avec beaucoup de soin, Guettant la Pleine Lune et en faire de l'huile. J'ai flairé ce parfum que j'avais oublié... Des tiroirs de mémoire ont brisé leurs scellés Libérant des senteurs cloîtrées dans leurs cellules Qui se sont répandues, selon leur fantaisie, Dans les profonds replis de souvenirs brouillés. Elles ont réanimé des images floutées, Leur apportant éclat et des contours précis... Plongé dans mes pensées, je voyais défiler Des scènes parfumées exhalant des odeurs Que je pouvais capter sans même les sentir... <i>Pawòl d'une vie, Alain COMBÉ (ED. Nèg Mawon)</i> </p>	<p> Un coucher de soleil Sur la côte d'un beau pays, Par delà les flots Pacifiques, Deux hauts palmiers épanouis Bercent leurs palmes magnifiques. À leur ombre, tel qu'un Nabab Qui, vers midi, rêve et repose, Dort un grand tigre du Pendj-Ab, Allongé sur le sable rose . L'horizon est immense et pur ; À peine voit-on, aux cieux calmes, Descendre et monter dans l'azur La palpitation des palmes. Dans son bec il tient le soleil, Et des foudres dans chaque patte. Sur le poitrail du vieil oiseau, Qui fume, pétille et s'embrase, L'astre coule et fait un ruisseau Couleur d'or, d'ambre et de topaze. Niagara resplendissant, Ce fleuve s'écroule aux nuées, Et rejaillit en y laissant Des écumes d'éclairs trouées. Soudain le géant Orion, Ou quelque sagittaire antique, Du côté du septentrion Dresse sa stature athlétique. Charles Leconte de Lisle, <i>Poèmes barbares</i> </p>
--	--

KI VI A DONBRE ?

Donbré pa jan kontan
I ka chanjé èvè lètan

Dèpi nanni-nannan i té é ké
Sa té ka fè donbré é ké
Tinn déotwa tan i météy é krab
Toutmoun ka di donbré é krab

Pa ni lontan sé èvè poul
E yo ba'y non donbré é poul
Yè maten sé é lanbi
Lépèp kriyé donbré é lanbi

Alèkilè i é krèvèt
Jis jounal di donbré é krèvèt
Jodi jou i é chatou
Ou ka tann donbré é chatou

Sé sa ki vi a donbré
Pa ni jalou pou donbré
Lè i èvè poul
I pa ka jan fè lapoul
Lè i koté krab
Anba dan a'y i kon ti mab

Bwad-si, bwad-sou èvè lanbi
I ka fè lanmou kon pè bibi
Kwensé an bonnèt a chatou
I vlé chapé pa tout ti tou

An kolón séré koté konpè ké
Sé'y tousèl ou ka rimaké
Po é chimiz èvè krèvèt
Mi sé la i ka pèd latèt

Ki donbré plat
Ki donbré won

An zasièt plat
Kon zasièt fon

Donbré pa grenn fidèl
Sé pito grenn a zèl
Donbré ki kuit an kókót...
Ka fèw di « swit fout sa bon »

Jean Galleron, in Eclipsture, Gustature, Variéture

Pauvres gens

L'homme est en mer. Depuis l'enfance matelot,
Il livre au hasard sombre une rude bataille.
Pluie ou bourrasque, il faut qu'il sorte, il faut qu'il
aille,
Car les petits enfants ont faim. Il part le soir
Quand l'eau profonde monte aux marches du
musoir.

Il gouverne à lui seul sa barque à quatre voiles.
La femme est au logis, cousant les vieilles toiles,
Remmaillant les filets, préparant l'hameçon,
Surveillant l'âtre où bout la soupe de poisson,
Puis priant Dieu sitôt que les cinq enfants
dorment.

Lui, seul, battu des flots qui toujours se
reforment,
I s'en va dans l'abîme et s'en va dans la nuit.
Dur labeur ! tout est noir, tout est froid ; rien ne
luit.

Dans les brisants, parmi les lames en démente,
L'endroit bon à la pêche, et, sur la mer immense,
Le lieu mobile, obscur, capricieux, changeant,
Où se plaît le poisson aux nageoires d'argent,
Ce n'est qu'un point ; c'est grand deux fois
comme la chambre.

Or, la nuit, dans l'ondée et la brume, en
décembre,
Pour rencontrer ce point sur le désert mouvant,
Comme il faut calculer la marée et le vent !
Comme il faut combiner sûrement les
manoeuvres !

Les flots le long du bord glissent, vertes
coulevres ;

Le gouffre roule et tord ses plis démesurés,
Et fait râler d'horreur les agrès effarés.

Lui, songe à sa Jeannie au sein des mers glacées,
Et Jeannie en pleurant l'appelle ; et leurs pensées
Se croisent dans la nuit, divins oiseaux du coeur.

victor Hugo

Lenny est passé

Un nommé Mauvais Temps,
Père de nombreux enfants
Qui sont tous très méchants,
S'en débarrasse vite
Dès qu'ils prennent naissance.

A dire vrai, ces enfants ne restent pas longtemps
Au stade de l'enfance
A faire des jeux de cour,
Car dès qu'ils voient le jour
Ils s'en vont promptement
Poursuivre leurs frères et sœurs qui sont déjà
plus grands.

Ces enfants, on les nomme dépression tropicale,
Onde tropicale, tempête, ouragan et cyclone.
Ils aiment se déplacer avec pluie et grand vent ;
Ce sont des destructeurs, des meurtriers
souvent.

Quand ils passent un instant,

On s'en souvient longtemps !

C'est ainsi que l'un d'eux, le dénommé Lenny,
Dès qu'il fut baptisé, ne trouvant pas Henri,
Ni sa grande sœur Irène, à leur recherche partit
Au-dessus d'Atlantique et en Mer Caraïbe.

Il fila droit à l'est,
Bifurqua vers le nord, redescendit au sud
Puis repartit pour l'ouest.
Très en colère, il se gorgea d'eau pour la route
Et quand il arriva sur nous en Guadeloupe,
Il noya Saint-Martin et Saint-Barthélemy.

Il aborda Basse-Terre par la côte sous le vent
Et y fit des dégâts terribles et surprenants :
Il gonfla les rivières,
Fit déborder la mer,
Puis s'en alla ailleurs en nous laissant sans voix
Et bon nombre de nous, sans vêtements, sans
toit.

Mais Lenny, l'animal,
Ne fit pas que du mal.
Il permit à certains de retrouver les gestes
De solidarité, d'entraide dans la détresse,
Et de se souvenir que sur la planète Terre
Nous ne sommes pas les maîtres !

Jo Clémence, in Parolines, PLB Editions

UN REVE

Un jour, je m'suis couché pour une petite sieste
J'étais sans doute plus las que je ne le croyais,
Car sitôt allongé
Je me mis à rêver.
J'ai vu des choses plaisantes, allongé sur mon lit.

J'ai vu quelques enfants qui s'en allaient partout
Disant à tout le monde « Bonjour...Pardon...Merci... »
Faisant de bonnes actions, rendant la vie plus douce
Œuvrant pour transformer la Terre en paradis.

J'ai vu beaucoup d'adultes éduquer les enfants
Expliquant le char dans lequel on voyage
Et qui s'appelle la vie
Ne roule pas toujours droit,
Qu'il faut savoir sauter, se mettre dans le bon sens
Pour continuer sa route.

J'ai vu tous les méchants,
les voleurs,
les violeurs,
Cesser de faire le mal et prendre la voie de Dieu,
Ils sont devenus bons
On les a applaudis :
Plus de mal sur la Terre, que c'est beau, comme c'est
bon ! ...

Quand je me rendis compte comme cette vie était belle,
Je me sentis heureux, je me mis à chanter...

Mais je chantai trop vite,
Comme un écerelé :
Dès que j'fus réveillé
Mon rêve s'est transformé
En un affreux cauchemar.
Tout est redevenu laid comme auparavant...
Quand donc ce sera beau comme dans mon rêve, alors?
....

Jo Clémence, in Parolines, PLB Editions

Quand la Mer se déchaîne.

Que la mer est belle avec ses blancs moutons
!
Mais soudain, elle se change en mégère
impromptue :
Fantastique et sublime, semblable à mille
démons
Qui fondent sur les maisons et font trembler
les nues !

Dans un ciel assombri, déchiré par l'éclair,
Le vent et le tonnerre font plier les grands
arbres,
Ballottant les oiseaux qui cherchent un
repaire.
Neptune et Jupiter, ont réuni leurs armes !

L'homme seul, au milieu des éléments
déchaînés
Doit lutter pour sa vie et sauver son bateau,
Face aux furies infernales si déterminées,
Qui veulent à tout prix : l'emmener au fond
des eaux...

Pauvres marins luttant contre : vague et
orages,
Il vous reste " un ami - un guide sur la terre
"
Debout sur les rochers, tout au bord du
rivage,
Un ange solitaire scintille dans les ténèbres.

Seul, Stoïque, le gardien de phare - coupé
du monde,
Assume et reste là... pour que les autres
vivent !
Harcelé de milliers de lames qui l'inondent,
L'encerclent, l'agrippent et meurent en
vaines offensives !

Là où finit la terre, la mer a son royaume !
Belliqueuse : elle monte jusqu'au toit des
maisons
Elle envahit les quais, et roule sur les
chaumes,
Bousculant sur la digue les curieux de
saison.

Le port avec ses rues sont recouverts
d'écume,

Comme en pleine montagne, on marche
dans la neige !

La mer est mécontente et montre sa
rancune,

Mais les vieux loups de mer, connaissent
bien son manège !

Déesse irascible, elle veut des sacrifices...

En sortant de son lit, comme une amante
cruelle,

Elle emporte avec elle les meilleurs de nos
fils !

Mais qui oserait dire : que la mer n'est pas
belle ?...

Jean-Claude Brinette

Quelques acrostiches à réaliser

T
E
M
P
S

R
ê
V
E

é
P
H
é
M
è
R
E

Écrire à la manière de

Mon chapeau

Quand je mets mon chapeau gris,
C'est pour aller sous la pluie.
Quand je mets mon chapeau vert,
C'est que je suis en colère.
Quand je mets mon chapeau bleu,
C'est que ça va déjà mieux.
Quand je mets mon chapeau blanc,
C'est que je suis très content
Henri Dès

Exercice d'écriture

Quand je mets,
C'est pour
Quand je mets.....,
C'est que je.....
Quand je mets.....,
C'est que.....
Quand je mets,
C'est que.....

Exercice d'écriture

Rêve-luisant

C'est le soir
Au milieu du noir
Un petit rêve s'est allumé
Je monte chez lui
Et il me garde toute la nuit.
Simone Schmitzberger

Rêve-luisant

C'est le

Au milieu du

Un petit s'est allumé.

Je monte chez,

Et

Avez-vous vu ?

Avez-vous vu le dromadaire
Dont les pieds ne touchent pas terre ?
Avez-vous vu le léopard
Qui aime loger dans les gares ?
Avez-vous vu le vieux lion
Qui joue si bien du violon ?
Avez-vous vu le kangourou
Qui chante et n'a jamais le sou ?
Avez-vous vu l'hippopotame
Qui minaude comme une femme ?
Avez-vous vu le perroquet Lançant très haut son bilboquet ?
Avez-vous vu la poule au pot Voler en rassemblant ses os ?
Mais moi, m'avez-vous bien vu, moi,
Que personne jamais ne croit ?
Maurice Carême

Exercice d'écriture

Avez-vous vu ?

Avez-vous vu
Dont?
Avez-vous vu
Qui?
Avez-vous vu
Qui.....?
Avez-vous vu
Qui.....?
Avez-vous vu ?
Avez-vous vu?
Mais moi, m'avez-vous
Que.....?

attends

J'attends la pluie
dit le désert
j'attends la paix
dit le soldat
j'attends demain
dit aujourd'hui
j'attends la nuit
dit la luciole
moi aussi dit l'astronome
moi aussi dit l'étoile
j'attends le vent
dit la fleur de pissenlit
moi aussi dit l'oiseau
j'attends mon heure
dit le prisonnier moi
aussi dit la liberté
j'attends la paix
dit le soldat
tu l'as déjà dit
je sais dit le soldat
j'attends un enfant
dit la mère
j'attends tout dit l'enfant.

Hubert Mingarelli

Ecrire avec des SI

A la manière de Jean-Luc Moreau et Claude Roy

Si ...
Si la sardine avait des ailes
Si Gaston s'appelait Gisèle,
Si l'on pleurait lorsqu'on rit,
Si le Pape habitait Paris,
Si l'on mourait avant de naître,
Si la porte était la fenêtre,
Si l'agneau dévorait le loup,
Si les Normands parlaient Zoulou,
Si la mer Noire était la Manche,
Et si la mer Rouge, la mer blanche,
Si le monde était à l'envers,
Je marcherais les pieds en l'air,
Le jour, je garderais la chambre,
J'irais à la plage en décembre
Deux et un ne feraient plus trois...
Quel ennui ce monde à l'endroit !

Jean-Luc Moreau, L'Arbre Perché

Exercice d'écriture

J' attends

J'attends

dit

j'attends

dit

j'attends

dit.....

j'attends.....

dit

moi aussi dit.....

moi aussi dit

j'attends

dit

moi aussi dit

j'attends

dit

j'attends

dit

tu l'as déjà dit

je sais dit

Avec des SI

Si les poissons savaient marcher,

Ils aimeraient bien aller le jeudi au marché.

Si les canards savaient parler,

Ils aimeraient bien aller le dimanche au café

Et si les escargots savaient téléphoner,

Ils resteraient toujours dans leur coquille.

Dossier Temps des Poètes 2022 pour le second degré

Proposé par Anne-Laure Ganry

Comment introduire le thème dans les programmes ?

6^{ème} : « chantons le monde de l'éphémère! »

Entrée : création poétique : étude de poèmes célébrant le monde ou témoignant du pouvoir créateur de la parole poétique

Poèmes sélectionnés :

Charles Baudelaire : « Hymne à la beauté », Adonis « L'éphémère », Claude Roy « l'eau discrète », Edouard Glissant « Amulettes », Fernando Pessoa « Plutôt le vol de l'oiseau », Georges Cocks « Brume »

5^{ème} : « Quand la poésie nous amène vers un ailleurs fragile et éphémère »

Entrée : imaginer des univers nouveaux : regarder le monde, inventer des mondes

Poèmes sélectionnés :

Charles Baudelaire : « Hymne à la beauté », Adonis « L'éphémère », Claude Roy « l'eau discrète », Edouard Glissant « Amulettes », Fernando Pessoa « Plutôt le vol de l'oiseau », Georges Cocks « Brume »

4^{ème} : « ville , symbole d'éphémère ?»

Entrée : La ville, lieu de tous les possibles (questionnement complémentaire)

Poèmes sélectionnés :

Edouard Glissant « De maintenant », Suzanne Dracius « les sorbets de l'enfance »,

3^{ème} : « quand l'éphémère devient poésie »

Entrée : visions poétiques du monde : regarder le monde, inventer des mondes

Poèmes sélectionnés :

Charles Baudelaire : « Hymne à la beauté », Armando Valladares « Wings will grow some day » Claude Roy « l'eau discrète », Edouard Glissant « Amulettes », Georges Cocks « Brume », Saint John Perse « vents », Fernando Pessoa : « Parfois, en certains jours de lumière »